Paris, le 27 avril 2016

***Objet****:* ***Suivi des cristallisations d’opinion***

On voit depuis environ un mois, dans les courriers ou les commentaires, que le rituel de la présidentielle commence doucement à se mettre en place dans les têtes.

**La cristallisation des enjeux est cependant encore loin** : ce qui est aperçu aujourd’hui est plus de l’ordre du *décor* en train de se monter. Un peu comme, longtemps avant un défilé ou une fête publique, on voit les tribunes arriver, la scène se mettre en place ; mais elle est encore vide : les gens n’en sont pas à se projeter, à ce stade, dans ce que sera la représentation. Les initiatives autour du bilan montrent l’aspiration qu’il peut y avoir – et une certaine disponibilité de l’opinion – à une remise en perspective des choses ; sans préempter cependant ce que seront les sujets projectifs du pays.

**Reste que cette échéance, désormais visible, va accélérer la décantation de ces courants d’opinion** afin qu’ils agissent sur la présidentielle, voulant en imposer les acteurs et la scène jouée.

**L’analyse quantitative des sondages ne suffira pas à suivre ces cristallisations** – ceux-ci reflèteront plus souvent des mouvements déjà constitués qu’ils ne permettront de les anticiper. C’est également un exercice distinct de la communication ou de la stratégie : son rythme ne suit pas l’actualité, sa méthode relève davantage de l’analyse qualitative ou d’études sociologiques.

**Un petit groupe, mobilisant ces compétences précises, pourrait être constitué pour en discuter** (une fois par mois ?) et vous transmettre les comptes-rendus. **Stéphane Rozès** a fait part son intérêt pour ces échanges – il pourrait vous en parler – ainsi que quelques personnes avec qui il a récemment travaillé (dans une optique pluridisciplinaire).

*Si vous en êtes d’accord, nous pourrions poursuivre la composition de ce groupe, vous la soumettre, et engager de premières discussions dans les semaines à venir./.* AA